

Au nom d'ALLAH, le Clément, le Miséricordieux

**LE DEVOUEMENT ENVERS LES PARENTS :
UNE RECOMMANDATION DIVINE**

**Elaboré par : la Division scientifique à DAR AL-
WATAN**

**Traduit par : Chérif Mouhammadoul Moukhtar
KANE**

Révisé par: Dr Khadim MBACKE

Dakar, Avril 2005

**Au nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux
Louange à Allah, Seigneur du monde. Paix et salut
sur le fidèle Messenger d'Allah.**

Le dévouement aux parents figure parmi les caractères auxquels l'Islam accorde une attention particulière et invite l'individu à s'y conformer, les parents étant à l'origine de notre existence et la raison de notre bonheur. En outre, nous ne serions rien sans eux après la volonté d'Allah.

Malheureusement cet aspect fait partie de ceux que beaucoup de gens oublient de nos jours et relèguent au second plan. De ce fait, les enfants ne reconnaissent plus le mérite de leurs parents encore moins leurs devoirs envers eux. Tel d'entre eux hausse le ton devant ses parents, tel autre les insulte, tandis qu'un autre les méprise ou les chasse de sa maison, entre autres aussi ignobles scènes qui font suer de honte, fendent les cœurs de douleur, font écrouler les montagnes et font rétrécir la terre.

C'est pour ces raisons que nous avons décidé de nous pencher sur le thème du dévouement envers les parents pour en démontrer les bienfaits. Par ailleurs, nous tentons de mettre en garde contre la désobéissance aux parents et de définir les formes qu'elle peut prendre. Nous espérons ainsi à la fois donner aux désobéissants l'occasion de se repentir et aux dévoués d'accroître leurs actes de bienfaisance et de bonté.

Nous prions Allah de nous pardonner ainsi qu'à nos parents, qu'ils soient vivants ou morts.
Paix et salut sur notre Prophète Mouhammad.

L'éditeur

LE DEVOUEMENT ENVERS LES PARENTS DANS LE CORAN

Dans le Coran, il y a plusieurs versets qui se succèdent pour placer la recherche de la satisfaction des parents après celle d'Allah et pour présenter la bienfaisance envers eux comme un mérite, une vertu qui vient juste après la foi en Allah, compte tenu de la grandeur de ce caractère. Dieu dit:

{ واعبدوا الله ولا تشركوا به شيئا وبالوالدين إحسانا } النساء

“Adorez Allah et ne Lui donnez aucun associé. Agissez avec bonté envers vos parents” (Coran,4 :36).

Il dit aussi :

{ قل تعالوا أتل ما حرم ربكم عليكم ألا تشركوا به شيئا وبالوالدين إحسانا } الأنعام 151.

“Dis: Venez, je vais réciter ce que votre Seigneur vous a interdit: ne Lui associez rien; et soyez bienfaisants envers vos parents...” (Coran, 6 : 151) Dieu recommande la bienfaisance envers les parents et dit:

{ ووصينا الإنسان بوالديه حسنا، وإن جاهداك على أن تشرك بي ما ليس لك به علم فلا تطعهما } العنكبوت 8.

« Et Nous avons enjoint à l'homme de bien traiter ses parents, et si ceux-ci te forcent à M"associer ce dont tu n'as aucun savoir, alors ne leur obéis pas » (Coran, 29 :8) Il dit aussi :

{ ووصينا الإنسان بوالديه حملته أمه وهنا على وهن وفصاله

في عامين أن اشكر لي ولولديك إلي المصير } لقمان 14

“Et nous avons recommandé à l’homme la bienfaisance envers ses parents; sa mère l’a porté subissant peine sur peine: son sevrage a lieu à deux ans. Sois reconnaissant envers Moi ainsi qu’envers tes parents. Vers Moi est la destination.” (Coran, 29:31).

Le Coran poursuit la description de la place des parents en indiquant la marche que le musulman doit suivre ainsi que son attitude envers ses parents, s’il arrive que tous les deux ou l’un d’eux atteint la vieillesse et devient faible, et dit:

{ وقضى ربك ألا تعبدوا إلا إياه وبالوالدين إحسانا، إما يبلغن عندك الكبر أحدهما أو كلاهما فلا تقل لهما أف ولا تنهرهما وقل لهما قولا كريما. واخفض لهما جناح الذل من الرحمة وقل رب ارحمهما كما ربياني صغيرا } الإسراء: 24، 23:

“Et ton Seigneur a décrété: n’adorez que Lui et soyez bienfaisant envers les parents: si l’un d’eux ou tous les deux doivent atteindre la vieillesse auprès de toi, alors ne leur dit point Fi! Et ne les brusque pas, mais adresse-leur des paroles respectueuses. Et par clémence, abaisse pour eux l’aile de l’humilité et dit: O mon Seigneur accorde-leur à tous les deux miséricorde comme ils m’ont élevé tout petit”. (Coran, 17 : 24).

Ceci se manifeste à travers les cinq points suivants :

- 1- Ne pas se plaindre de ce que l’on voit ou sent de l’un d’eux ou de tous les deux et qui pourrait gêner les gens. On doit plutôt endurer et les supporter en espérant la récompense divine et se rappeler qu’ils nous avaient supportés dans notre enfance. Il faut

également éviter d'être angoissé ou las (devant ses parents).

- 2- Ne pas les attrister, ni les réprimer par des propos.
- 3- S'adresser à eux en leur tenant des propos agréables empreints de respect et de vénération ainsi que le dictent et nous y invitent la bonne éducation et la maturité : par exemple, leur dire Papa ou Maman au lieu de les appeler par leurs noms. Ne pas élever la voix devant eux, ni les fixer du regard. Tout regard sur eux doit être plein de tendresse et d'humilité. Allah dit:

{ واخفض لهما جناح الذل من الرحمة } الإسراء

“Par clémence abaisse pour eux l'aile de l'humilité” (Coran 17 : 24). Ourwa (un érudit musulman) dit: si tes parents te vexent, ne les regarde pas avec fixité car le premier indice de la colère est de fixer son regard sur celui contre qui on est furieux.

- 4- Prier et implorer Allah de leur accorder Sa miséricorde comme ils avaient eu pitié de nous durant notre enfance.
- 5- Faire preuve d'humilité et de modestie devant eux et leur obéir dans tout ce qu'ils nous ordonnent, à moins que ce soit contre les recommandations divines. En outre, il faut se rappeler qu'ils n'avaient ménagé aucun effort pour nous dans notre enfance, au moment où nous ne pouvions rien faire pour nous-même. Donc, s'ils ont besoin de nous dans leur vieillesse, nous devons être reconnaissants envers eux et nous mettre à leur service.

Autrement dit, la bienfaisance recommandée envers les parents signifie, entre autres, l'acceptation par l'enfant, sans protestation, ni controverse, de ce qui peut ou non lui plaire.

Le Coran recommande de rechercher le sommet de la bienfaisance envers les parents en ordonnant de se montrer bon envers eux, même s'ils sont non musulmans. Allah dit :

{ وإن جاهدك على أن تشرك بي ما ليس لك به علم فلا تطعهما، وصاحبهما في الدنيا معروفاً } لقمان : 15.

“Et si tous les deux te forcent à m’associer ce dont tu n’as aucune connaissance, alors ne leur obéis pas, mais reste bienfaisant envers eux ici-bas ” (Coran 31 : 15).

COMMENT DEVIENT-ON BIENFAISANT ENVERS LES PARENTS ?

L’individu ne peut être qualifié de bienfaisant envers ses parents que s’il se conforme à ces trois critères :

- 1- Préférer la satisfaction de ses parents à celle de sa propre personne, de sa famille (femmes et enfants) et celle du monde entier.
- 2- Leur obéir dans tout ce qu’ils lui ordonnent ou interdisent – que cela lui convienne ou non- tant que cela n’est pas contraire aux recommandations divines (qu’ils lui demandent de ne pas prier ou jeûner, par exemple).

- 3- Leur donner tout ce qu'ils désirent (s'il en a les moyens) de gaieté de cœur, avant qu'ils ne le réclament eux-mêmes, et tout en ayant le sentiment que, même si l'on sacrifiait biens et vie, on ne pourrait nous acquitter correctement de leurs droits.

AVANTAGES DU DEVOUEMENT ENVERS LES PARENTS

Le dévouement envers les parents comporte de nombreux avantages :

- 1- Il fait partie des actes les plus agréés par Allah: on rapporte qu'Abdallah ibn Massoud a dit: « j'ai demandé au messager d'Allah (de me dire) ce que notre Seigneur agréé le plus. Il dit: faire la prière à l'heure. Je dis ensuite ? Il dit: être dévoué à ses parents. Je dis ensuite ? Il dit: faire le *djihad* dans le sentier d'Allah (Hadith reconnu authentique par al-Boukhari et par Mouslim).
- 2- Il permet d'entrer au paradis : on rapporte qu' Abou Houraira (qu'Allah l'agréé) a dit: j'ai entendu le messager d'Allah dire: "*quel perdant ! Quel perdant ! Quel perdant ! L'on demanda: qui, ô messager d'Allah ? Il dit: celui qui a vécu avec ses deux parents ou avec l'un d'eux dans la vieillesse, puis n'est pas entré au paradis* ». (hadith rapporté par Mouslim)

L'on rapporte de Maouawiya ibn Jahima que son père (qu'Allah les agréé) a dit: *je suis allé une fois voir le Prophète (PSL) pour lui demander son avis sur le*

djihad. Il dit : as-tu des parents ? Je dis: oui. Il dit: sois à leurs côtés, car le paradis est sous leurs pieds (autrement dit, ton dévouement envers eux te garantit l'accès au paradis). (Hadith rapporté par Thabarani)

3- Il garantit la longévité et la richesse : on rapporte de Salman (qu'Allah l'agrée) que le Prophète (PSL) a dit :

" لا يرد القضاء إلا الدعاء، ولا يزيد في العمر إلا البر "

"rien ne repousse le destin si ce n'est la prière; rien ne prolonge la vie si ce n'est la bienfaisance" (hadith rapporté par Tirmidi).

L'on rapporte d'Anas (qu'Allah l'agrée) que le Prophète (PSL) a dit:

" من سره أن يمد له في عمره، ويزاد في رزقه؛ فليبر بوالديه وليصل رحمه " رواه أحمد.

"quiconque voudrait qu'on lui prolonge la vie et augmente sa richesse, alors qu'il soit bienfaisant envers ses parents et entretienne bien ses liens de parenté ». (Rapporté par Ahmad).

4- Il permet de faire agréer les bonnes actions et efface les péchés: Allah dit:

{ ووصينا الإنسان بوالديه إحسانا حملته أمه كرها ووضعته كرها وحمله وفصاله ثلاثون شهرا حتى إذا بلغ أشده وبلغ أربعين سنة قال رب أوزعني أن أشكر نعمتك التي أنعمت علي وعلى والدي وأن أعمل صالحا ترضاه وأصلح لي في ذريتي إني تبت وإني من المسلمين. أولئك الذين نتقبل عنهم أحسن ما عملوا ونجتاز عن سيئاتهم في أصحاب الجنة وعد الصدق الذي كانوا يوعدون} الأحقاف : 15،16.

" Et Nous avons enjoint à l'homme de la bonté envers ses parents: sa mère l'a péniblement porté et en a péniblement accouché; et sa grossesse et sevrage durent trente mois; puis quand il atteint ses pleines

forces à quarante ans, il dit: O Seigneur! Inspire-moi pour que je rende grâce des bienfaits dont Tu m'as comblés ainsi qu'à mes parents, et pour que je fasse une bonne œuvre que Tu agrées. Et Fais que ma postérité soit de moralité saine. Je me repens à Toi et je suis du nombre des soumis. Ce sont ceux là dont Nous acceptons le meilleur de ce qu'ils œuvrent et passons sur leurs méfaits, (ils seront) parmi les gens du Paradis, selon la promesse véridique qui leur était faite".(Coran,46 :16)

- ❖ L'on raconte qu'ibn Omar (qu'Allah les agrée) a dit : un homme vint dire au Prophète (PSL):
 - « J'ai commis un grand pêché, puis-je me repentir ? »
 - « As-tu une mère ? »
 - « Non. »
 - « As-tu une tante? »– oui. »
 - « Sois bienfaisant envers elle ».(Rapporté par Tirmidhi).

5- Il est la cause de l'agrément du musulman par son Seigneur :

Dans un hadith d'Abdallah ibn Amr, le Prophète dit :

"رضا الرب في رضا الوالدين، وسخطه في سخطهما" رواه الطبراني وصححه الألباني.

« Allah sera satisfait de son serviteur quand ce dernier aura satisfait ses parents ; sa colère aussi dépend de celle des parents » (rapporté par Thabarani).

6-Il permet d'exaucer la prière et d'ôter le chagrin : le récit qui suit en est une preuve. Trois compagnons avaient pris refuge dans une grotte à la tombée de la nuit. Malheureusement pour eux, une roche en bloqua

l'entrée. Ils se mirent à implorer Allah, chacun d'eux par ses bonnes actions, afin de pouvoir sortir. Puisque l'un des trois était bienfaisant envers ses parents, il dit dans son invocation :

"اللهم إنه كان لي والدان شيخان كبيران وامرأتي، ولي صبية صغار أرعى عليهم، فإذا أرحت عليهم حلبت، فبدأت بوالدي فسقيتهما قبل بني، وإني نأى بي ذات يوم الشجر فلم أت حتى أمسيت، فوجدتهما قد ناما، فحلبت كما كنت أحلب، فجننت بالحلاب، فقامت عند رؤوسهما ، أكره أن أوقظهما من نومهما، وأكره أن أسقي الصبية قبلهما، والصبية يتغاضون- أي يبكون جوعا- عند قدمي، فلم يزل ذلك دأبي ودأبهم حتى طلع الفجر. فإن كنت تلم أنني فعلت ذلك ابتغاء وجهك فافرج لنا فرجة نرى منها السماء؛ ففرج الله منها فرجة فرأوا منها السماء..." (متفق عليه).

« Seigneur ! J'étais berger ayant de vieux parents, une épouse et des enfants. Quand j'apportais du lait à mon retour au soir, je servais d'abord mes parents qui buvaient avant mes enfants (et ma femme). Un jour, du fait que je m'étais rendu à un pâturage éloigné, je n'ai pu rentrer que tard dans la soirée au moment où ils (mes parents) s'étaient endormis. Quand j'ai fini de traire, comme d'habitude, je vins les voir avec laalebasse en rechignant à les réveiller et ne voulant pas donner à boire aux enfants qui pleuraient de faim à mes cotés. Je n'ai pu les réveiller jusqu'à l'aube malgré les cris incessants des enfants. Seigneur ! Si tu sais que j'avais agi ainsi dans le but de suivre Tes seules recommandations, alors écarte-nous cette roche pour que nous puissions voir le ciel. Allah exauça sa prière et écarta la roche.... » (hadith reconnu authentique par al-Boukhari et par Mouslim)).

7-Il est prioritaire sur l'hégire et le djihad : on rapporte qu'Abdallah ibn Amr ibn Al-As a dit : un homme s'est dirigé vers le Prophète et a dit :

« Je veux te prêter serment d'allégeance pour l'exil et le djihad dans le but d'avoir la récompense divine. »

Le Prophète dit: « un de tes parents est-il en vie ? »

Il dit : « tous les deux sont vivants ».

Le Prophète dit : « tu voudrais vraiment avoir la récompense divine ? »

Il dit : « oui ».

Le Prophète dit: “retourne à tes parents et sois bienfaisant envers eux”. (Rapporté par Mouslim).

8- La bienfaisance de l'enfant envers ses parents est source de fierté et de satisfaction pour eux. En outre, ils prieront pour lui, et nous savons que leur prière est toujours exaucée. Le hadith qui suit en est la preuve, le Prophète dit :

ثلاث دعوات يستجاب لهن لا شك فيهن: دعوة المظلوم، ودعوة المسافر، ودعوة الوالد لولده" رواه ابن ماجه وحسنه الألباني.

“voici trois prières toujours exaucées sans nul doute: la prière de l'opprimé, celle du voyageur et celle des parents pour leurs enfants” (rapporté par Ibn Majah).

Disons que si le résultat et le fruit de la bienfaisance envers les parents se limitaient uniquement à l'exaucement des prières formulées pour l'enfant, cela aurait suffi. Peut-être ont-ils prié pour lui afin qu'il ne soit jamais malheureux (dans l'au-delà).

9- Le dévouement envers les parents entraîne pour l'enfant la droiture de sa progéniture et la bienfaisance envers lui: l'on dit, que la bienfaisance est comme un prêt, car les enfants sont dévoués à l'un de leurs parents

comme il l'a été envers les siens, la vie n'étant que créance et acquittement. Il faut donc traiter ses parents comme on souhaiterait être traité par ses enfants.

10- La bienfaisance envers les parents donne le sentiment du devoir moral accompli avec satisfaction envers eux ; qu'ils soient vivants ou. L'individu est toujours heureux et fier quand il est bienfaisant envers ses parents, et cela lui permet de vivre dans la quiétude. Après le décès des deux ou de l'un d'eux, l'enfant bienfaisant n'éprouvera aucun sentiment de regret, contrairement à celui qui maltraite ses parents.

11- Le dévouement envers les parents assure une bonne renommée et des éloges pour le bienfaisant, qui fait également l'objet de prières, car la bienfaisance est une vertu tellement noble qu'elle comble celui qui la pratique. Et le récit de Ouwaïs Al-Quarni que nous relaterons plus loin en atteste.

12- Il fait partie des vertus distinctives des prophètes (Paix et salut sur Eux): Allah dit: (parlant de Yahya – Jean Baptiste)

{ وبرا بوالديه ولم يكن جبارا عصيا } مريم:14.

“Et dévoué envers ses parents, et ne fut ni violent ni désobéissant” (Coran 19 :14) Parlant de Jésus Il dit “[Jésus dit]:

{ وبرا بوالدتي ولم يجعلني جبارا شقيا } مريم:32.

“...Et bienfaisant envers ma mère. Il (Dieu) ne m'a fait ni violent ni malheureux” (Coran 19 : 32). Parlant d'Ismael Il dit: “[Ismael dit]

{ يا أبت افعل ما تؤمر ستجدني إن شاء الله من الصابرين } الصافات

« O mon père, fais ce qui t'est ordonné: tu me trouveras, s'il plaît à Allah, du nombre des endurents »
(Coran 37 :102).

ACTES QUI AIDENT A ETRE BIENFAISANT ENVERS LES PARENTS

Les actes suivants aident le musulman qui les accomplit à être dévoué envers ses parents:

- 1- Evoquer les vertus de la bienfaisance et des conséquences de la désobéissance et de l'ingratitude à l'égard des parents. En effet, une connaissance des fruits de la bienfaisance et l'évocation de ses vertus font partie des plus grandes motivations à la pratiquer et à se comporter en conséquence. En outre, la connaissance des conséquences de la désobéissance aux parents et de ce qu'elle peut engendrer comme chagrin, soucis, malheur et regrets contribue à la fois à rendre le musulman dévoué envers ses parents et à lui éviter de les désobéir.
- 2- Evoquer les mérites des parents devant l'individu : car -après la volonté d'Allah- ils sont à l'origine de son existence et ils se sont mobilisés en sa faveur. La mère l'a porté neuf mois dans son ventre, supportant à la fois douleur, maladies et poids de la grossesse avant d'accoucher péniblement dans la souffrance et la douleur dont Allah seul connaît l'intensité. Puis, elle l'allaite pendant deux ans complets, préférant le rassasiement de son enfant au sien, son sommeil au sien, son repos au sien.

Mieux, la mère préfère sa propre mort à celle de son enfant.

Quant au père, il s'efforce de trouver le repas quotidien. Il travaille le jour et assiste la mère dans l'éducation des enfants.

Par conséquent, quoi qu'il fasse, un enfant ne pourra jamais assez récompenser ses parents. Ainsi, quiconque croit à ceci sera dévoué et bienfaisant envers eux.

3- Le fait de se mettre à la place de ses parents. Autrement dit, plairait-il à l'individu, une fois vieux, affaibli, chenu et incapable de faire quoi que ce soit, d'être négligé et maltraité par ses enfants ?

4- Voir la vie des gens bienfaisants envers leurs parents et la quiétude, le bien-être et le soulagement dont ils jouissent, tout ceci augmente l'ardeur et l'effort et incite à la bienfaisance.

5- Considérer que vivre avec ses parents est une grâce d'Allah. En effet vivre avec ses parents ou avec l'un d'eux est une grande faveur. Il faut donc leur être reconnaissant à travers des actes de dévouement et de bienfaisance et s'employer à les rendre heureux avant la venue d'un jour où le soir brise le cœur, où le matin crève le foie: un jour où le cœur se brise de les avoir perdus à jamais, jusqu'au Jour Dernier.

6- Se rappeler la récompense promise aux bienfaisants envers leurs parents: car le dévouement envers eux ouvre les portes du Paradis, tout comme leur désobéir ouvre les portes de l'enfer. Le Prophète (PSL) a dit:

"الوالد أوسط أوسط أبواب الجنة، فإن شئت فأضع ذلك الباب أو احفظه" (رواه الترمذي وصححه الألباني).

“les parents sont un moyen d’entrer au Paradis, à toi d’en profiter ou de le négliger” (rapporté par At-Tirmidhi).

7- Avoir le pressentiment que les parents seront fiers de la bienfaisance et du dévouement de leurs enfants tout comme la désobéissance et les mauvais traitements les rendraient malheureux et mécontents. Lorsqu’il est conscient de ceci, l’individu est davantage motivé à pratiquer la bienfaisance et à éviter tout ce qui peut nuire aux parents.

Comme il est beau ce poème qui dit :

Si l’enfant savait quel chagrin
A faire suffoquer ses parents après qu’il les a
abandonnés

Une mère désorientée pour son affection
Et un père versant des larmes de ses yeux
Ils ravalent la colère de la mort pour s’être
séparés de lui

Et dévoilent ce qu’ils cachent de sa nostalgie
Il aurait pitié pour une mère atteinte au plus
profond d’elle-même

Et aurait pleuré pour un vieillard désemparé dans
ses horizons

Et serait devenu sympathique au lieu de rester
hautain

Et les aurait récompensés par la douceur de son
caractère.

8- Implorer Allah de l’aider à être dévoué envers ses parents. Car rien ne fait venir autant de bienfaits que la prière, comme rien ne peut repousser le malheur

autant qu'elle. C'est pourquoi nos vertueux ascendants musulmans imploreraient leur Seigneur de les pousser à la bienfaisance envers les parents afin qu'ils soient satisfaits d'eux.

- 9- Exemplarité du comportement des parents: en effet, si les parents sont des modèles pour leurs fils, il y a de fortes chances que leurs enfants soient eux aussi des modèles. Par contre si les parents déroutent cela peut se répercuter sur les enfants.
- 10- Créer l'harmonie entre l'épouse et les parents : en donnant à chacun d'eux ce qui lui appartient, et veiller à l'équilibre entre les droits des parents et ceux de l'épouse en augmentant sa bienfaisance envers les parents après le mariage, que ce soit sur le plan matériel ou moral.

La mère est prioritaire sur le père en matière de bienfaisance.

L'on rapporte qu'Abou Houraira (qu'Allah l'agrée) a dit : un homme vint dire au Prophète (PSL):

- « Ô messager d'Allah ! Qui-est-ce qui mérite le plus ma bienfaisance ? »
- « ta mère. »
- « et qui après ? »
- « ta mère. »
- « et après ? »
- « ta mère. »
- « et qui après ? »
- ton père. (hadith rapporté par Boukhari).

Puis le Prophète a dit:

" إن الله يوصيكم بأمهاتكم (ثلاثاً)، إن الله يوصيكم بأبائكم (مرتين)، إن الله يوصيكم بالأقرب فالأقرب" (رواه ابن ماجه وصححه الألباني).

“Allah vous recommande vos mères (trois fois), Allah vous recommande vos pères (deux fois), Allah le Très Haut vous recommande les parents de proche en proche” (hadith rapporté par Ibn Majah).

Ainsi, ces deux hadiths illustrent l'importance du droit de la mère, mais aussi ce qu'elle mérite en termes de bienfaisance et d'obéissance. C'est pourquoi, le Prophète (PSL) lui a accordé le triple de ce qu'il a accordé au père, ceci en contrepartie des épreuves qu'elle subit et des efforts qu'elle fournit, contrairement au père qui est chargé d'assurer la subsistance de la famille.

Ibn Buthlal dit : la mère se distingue du père par trois choses:

- L'épreuve de la grossesse;
- L'épreuve de l'accouchement;
- L'épreuve de l'allaitement.

Il y a dans cette classification où la mère devance le père, une grande sagesse: c'est que la mère a besoin d'être entretenue et bien traitée parce qu'elle est physiquement faible et souvent pauvre. Cela étant, qui d'autre doit s'occuper d'elle et être bienfaisant envers elle si ce n'est son fils ?

COMMENT ETRE BIENFAISANT ENVERS LES PARENTS ?

Sache cher frère que la bienfaisance et le dévouement envers les parents incluent tout ce qui peut les rendre heureux sans être contraire à la volonté divine. En effet, un homme dévoué à ses parents doit être comme

leur domestique ou leur serviteur. Il exécute leurs ordres, se dévoue à les servir et n'hésite devant rien qui puisse les rendre heureux, si cela n'est pas contraire à la volonté d'Allah, car ses parents lui ont rendu des services qu'il ne pourra jamais compenser. Ce qui fait que leurs droits sur lui sont immenses. Par conséquent, il doit essayer de le leur rendre en se sacrifiant pour eux si nécessaire.

Ainsi, le musulman est appelé à être dévoué envers ses parents pendant leur vie et après leur mort. Chacune de ces deux formes de dévouement revêt un aspect spécifique.

Premièrement : Le dévouement aux parents pendant leur vie

Le dévouement envers les parents pendant leur vie se manifeste par les faits suivants :

1-Leur obéir et éviter toute désobéissance tant que cela n'est pas contraire aux recommandations d'Allah ;

2-être bienfaisant envers eux par les actes et les paroles;

3-implorer Allah de leur accorder Sa Miséricorde en priant Allah de leur pardonner.

Le Prophète (PSL) a dit :

" إن الرجل لترفح لدرجة في الجنة فيقول: يا رب، أنى لي هذا؟ فيقال: باستغفار ولدك لك" (رواه أحمد وصححه الألباني).

“Il peut arriver qu'un homme voit ses grades si élevés au Paradis qu'il s'en étonne et dit : O Seigneur ! Comment puis-je avoir ceci ? On lui dira alors : par les

prières de ton enfant pour toi” (hadith rapporté par Ahmad).

- 4- Ne pas les gronder, ni les irriter, ni les provoquer ni surtout hausser le ton devant eux ;
- 5- Œuvrer à tout ce qui peut les rendre heureux même s'ils n'en font pas la demande ;
- 6- Les écouter attentivement, ne pas leur couper la parole et leur éviter des gestes de désapprobation ;
- 7- Leur parler avec tendresse et douceur ;
- 8- Ne pas se montrer arrogant envers eux ;
- 9- Les saluer le premier, les embrasser, leur céder la place et cheminer devant eux la nuit pour les protéger, et derrière eux le jour par respect ;
- 10- Ne faire aucun acte contraire au respect qu'on leur doit, comme tendre son pied ou le lever, éclater de rire ou se déshabiller en leur présence ;
- 11- Les aider dans leur travail : car il est inadmissible qu'un homme voit son père porter quelque chose [de lourd] sans le lui reprendre, ou qu'une fille laisse sa mère travailler seule sans l'assister ;
- 12- Leur répondre dès qu'ils l'appellent ;
- 13- Sauvegarder leurs biens et veiller à les combler bonheur;
- 14- Ne pas les déranger ou perturber leur quiétude ;
- 15- Les consulter et tenir compte de leur avis;
- 16- Ne pas les blâmer, même s'ils font quelque chose de répréhensible ;

Deuxièmement : être dévoué envers ses parents après leur mort

Le dévouement envers les parents ne se limite pas seulement à leur vie, mais continue aussi après leur mort.

Ainsi, celui qui manque (néglige) de se dévouer à eux pendant leur vie, a devant lui l'occasion de se racheter afin d'avoir la récompense divine. Il y a plusieurs formes de dévouement envers les parents après leur disparition.

En effet, l'on rapporte qu'Aby Assid Al-saa-idy (qu'Allah l'agrée) a dit : pendant que nous étions assis auprès du Prophète (PSL) un homme issu de Bani Salamata vint lui dire :

« Ô Messenger d'Allah ! Reste-t-il quelque chose me permettant d'être bienfaisant envers mes parents après leur mort ?

- *“Bien sûr. Prier et demander pardon pour eux, exécuter leur engagement ou leur dernière volonté, entretenir leurs liens de parenté et honorer leurs amis”* (hadith rapporté par Ahmad).

”نعم، الصلاة عليهما (أي الدعاء لهما) والاستغفار لهما، وإنفاذ عهدهما من بعدهما، وصلة الرحم التي لا توصل إلا بهما، وإكرام صديقهما”
رواه أحمد وأبو داود.

L'on rapporte d'Abdallah Ibn Omar (qu'Allah les agrée) qu'un bédouin le rencontra sur le chemin de La Mecque et Abdallah le salua, le porta sur son âne et lui donna un turban qu'il avait sur sa tête. Ibn Dinar ajouta : nous lui dîmes : qu'Allah fasse de toi un homme bien! Ce sont des bédouins qui ne sous-estiment rien, aussi

minime cela puisse être. Abdallah Ibn Omar dit : le père de cet homme était un ami d'Omar ibn Khattab (son père à lui), et j'avais entendu le Messager d'Allah dire :

" إن أبر البر صلة الرجل أهل و د أبيه" رواه مسلم.

“le plus dévoué est celui qui entretient bien les amis de son père” (rapporté par Mouslim).

Donner l'aumône à la place de ses défunts parents fait partie des aspects du dévouement envers eux après leur mort.

L'on rapporte d'Aïcha (qu'Allah l'agrée) qu'un homme a dit au Prophète (PSL) : « ma mère est morte soudainement, et je crois que si elle avait à dire quelque chose elle aurait demandé de faire l'aumône, alors peut-elle être rétribuée si je le fais à sa place ? Le Prophète dit : « oui ». (hadith reconnu authentique par al-Boukhari et par Mouslim).

Accomplir les vœux de ses défunts parents fait partie du dévouement envers eux après leur mort.

L'on rapporte d'Ibn Abbas (qu'Allah les agrée) que Saad ibn Aba'da avait interrogé le Prophète en ces termes: « ma mère est morte alors qu'elle avait un vœu. Le Prophète lui dit : accomplis-le pour elle (hadith reconnu authentique par al-Boukhari et par Mouslim).

RECITS RELATIFS AU DEVOUEMENTS ENVERS LEURS PARENTS DE NOS ANCIETRES VERTUEUX

Cher frère

Voici quelques portraits de la vie de nos vertueux ancêtres que nous rapportons à celui qui attriste ses parents et les fait pleurer; à celui qui leur trouble le sommeil et leur cause des ennuis; à celui qui les fait souffrir par l'abandon et l'éloignement. Des portraits qui répandent senteur et exhalaison. Des portraits de gens bienfaisants et bons qui étaient dévoués envers leurs parents, et dont les actes remplissent des pages rayonnantes de l'histoire. Nous apportons ces portraits dans l'espoir qu'ils remuent les fibres sensibles de nos cœurs et nous incitent au dévouement et à la bienfaisance envers nos parents.

- 1- Ibn Omar a vu un jour un homme porter sa mère pour tourner autour de la Sainte Kaaba, puis il lui dit: ô Ibn Omar penses-tu que je l'ai récompensée (la mère)? Ibn Omar répondit: non, jamais, même pas d'une de ses douleurs (d'accouchement), mais tu as bien fait. Et par le peu que tu fais, Allah t'en récompense beaucoup.
- 2- Voici Aly ibn Houssein ibn Aly ibn Abi-Taleb qui était réputé pour son dévouement envers sa mère au point qu'on lui dit: tu es dévoué envers ta mère mais on ne te voit pas manger avec elle? Il dit: "je crains de prendre ce qu'elle aurait voulu prendre, car alors je l'aurais offensée."

- 3- Quand Abou Houraira voulait sortir, il se mettait devant la chambre de sa mère et disait: maman! Que le salut, la clémence et la bénédiction d'Allah soient sur toi! Et elle répondait: que le salut, la clémence et la bénédiction d'Allah soient sur toi mon fils! Il disait ensuite: qu'Allah t'accorde Sa miséricorde comme tu m'as élevé tout petit! Et elle répondait: qu'Allah t'accorde Sa clémence comme tu t'es dévoué envers moi quand tu as grandi! Il en faisait de même quand il rentrait.
- 4- L'on rapporte qu'Anas ibn Al-Nadhir AL-ACHDIA-I a dit: la mère d'Ibn Massoud a demandé à boire au cours d'une nuit, ce dernier alla lui chercher de l'eau et trouva qu'elle s'était rendormie, il resta avec l'eau près d'elle jusqu'à l'aube.
- 5- Soufyan ibn Uyayna a dit : un homme est revenu de voyage et a trouvé sa mère en prière ; alors il resta debout, ne voulant pas s'asseoir alors que sa mère était debout. Lorsque sa mère comprit cela, elle fit durer sa prière pour accroître la rétribution de son fils.
- 6- Haiwa ibn Chouraib, qui fait partie des savants musulmans, s'asseyait pour enseigner. Alors sa mère lui dit: lève-toi Haiwa et donne à manger aux poules, il arrêta l'enseignement et s'exécuta.
- 7- Kahmes ibn Hassan Al-Tamimi a vu un jour un scorpion dans sa maison, lorsqu'il voulut le tuer, ce dernier pénétra dans un trou. Il voulut le sortir de là par sa main et le scorpion le piqua. On lui dit: que signifie ceci? Il répondit: je craignais qu'il ne sorte et ne vienne piquer ma mère.

- 8- On rapporte que Mouhammad ibn Sirine a dit: au temps d'Othman ibn Affan le prix d'un dattier atteignit 1000 dirhams (beaucoup d'argent à l'époque), alors Osama ibn Zeid se dirigea vers un palmier, le stérilisa, tira la sève et la donna à manger à sa mère. Les gens lui dirent: qu'est-ce qui t'a poussé à faire ceci alors qu'un palmier coûte 1000 dirhams? Il répondit: ma mère me l'a demandé. Et je suis prêt à lui donner tout ce qu'elle me demande tant que j'en serai capable.
- 9- L'on rapporte que Hafsa fille de Sirine a dit: la mère de Mouhammad ibn Sirine était impressionnée par la teinture. quand Mouhammad voulait lui acheter un boubou, il choisissait le plus doux. A l'avènement d'une fête, il lui faisait teindre un boubou. Je ne l'ai jamais vu ni entendu élever la voix devant elle. D'ailleurs quand il lui parlait c'est comme s'il l'écoutait.

L'on rapporte qu'Ibn Awn a dit : un homme est venu voir Mouhammad ibn Sirine alors que ce dernier était auprès de sa mère. L'homme dit :qu'est-ce qu'il a Mouhammad? Se plaint-il de quelque chose? On lui dit: non, mais il est ainsi quand il est avec sa mère.

10-L'on rapporte que Hamid a dit: quand la mère de Iyas ibn Mouawiya mourut, son fils pleura. Quand on lui demanda pourquoi (il pleurait)? Il répondit: j'avais deux portes ouvertes vers le Paradis, et l'une d'elles vient d'être fermée.

11-Le dernier des portraits est celui de Ouwaïs Al-Qarni: l'on rapporte qu'Asir ibn Jaber a dit:quand des gens du Yémen venaient voir Omar ibn Khattab, il leur

disait : est-ce que Ouwais ibn Amir est parmi vous?
Quand il arriva à Ouwais il lui dit :

– « Es-tu Ouwais ibn Amir?

– Oui.

– issu des “Mourad”, un clan de “Gara” ?

– Oui.

–Tu as été atteint de lèpre puis guéris de sorte que seule une trace de la taille d’une pièce de monnaie en reste ?

– Oui.

– As-tu une mère ?

– Oui.

–j’ai entendu le Prophète (PSL) dire:

" يأتي عليكم أويس بن عامر مع أمداد اليمن من مراد ثم من قرن، كان برص فبرئ منه إلا موضع درهم، له والدة هو بها بر، لو أقسم على الله لأبره، فإن استطعت أن يستغفر لك فافعل" فاستغفر لي. فاستغفر له.

فقال له عمر: أين تريد؟ قال: الكوفة. قال: ألا أكتب لك إلى عاملها؟ قال: أكون في غرباء الناس أحب إلي. (رواه مسلم).

“un homme du nom de Ouwais ibn Amir arrivera chez vous avec des gens du Yémen issu des “Mourad”, un clan de “Gara”. Il était atteint de la lèpre puis il en est guéri , mais en porte toujours une trace de la taille d’une pièce de monnaie. Il a une mère à laquelle il est si bien dévoué que s’il l’adjurait Allah lui donnerait satisfaction. Si tu peux lui demander d’implorer le pardon d’Allah pour toi, alors fais-le”. Omar lui dit : implore le pardon pour moi. Il lui implora le pardon. Puis Omar lui dit :

– Où veux-tu aller ?

– à Koufa.

– Puis-je te recommander au responsable ?

–Je préfère l’anonymat.» (hadith rapporté par Mouslim)

Cher frère,

Ce sont là quelques portraits de nos ancêtres vertueux dans leur dévouement envers leurs parents. Un dévouement qui témoigne d’une haute sensibilité, d’une profonde compréhension, d’un grand esprit et démontre comment nos ancêtres prenaient soin de leurs parents et essayaient d’être reconnaissants envers eux.

Mais aujourd’hui, les situations se sont bouleversées, les critères se sont détraqués chez beaucoup de gens. Aujourd’hui beaucoup de gens ne reconnaissent aucun mérite à leurs parents. Quel malheur !

DESOBEISSANCE AUX PARENTS

La désobéissance aux parents est parmi les plus grands parce que comparable au polythéisme. Elle provoque le châtement ici-bas et conduit en Enfer parce qu’étant une ingratitude, une preuve de l’ignorance, un modèle de petitesse, de bassesse, de médiocrité et d’indigence de l’âme.

Bien qu’Allah ait ordonné et recommandé le dévouement et la bienfaisance envers les parents et interdit la désobéissance envers eux, nous voyons que l’ingratitude et la désobéissance à leur égard sont répandues dans les sociétés musulmanes. Si nous regardons avec attention les familles contemporaines, nous voyons que beaucoup d’entre elles se disloquent et s’affaiblissent, car l’enfant ne considère plus son

père, et le jeune ne respecte plus son aîné. C'est pourquoi l'interdiction et la mise en garde contre la désobéissance aux parents a été sévère. Le Prophète (PSL) dit :

يقول صلى الله عليه وسلم: " رَغِمَ أَنْفُهُ، ثُمَّ رَغِمَ أَنْفُهُ، ثُمَّ رَغِمَ أَنْفُهُ. قِيلَ: مَنْ يَا رَسُولَ اللَّهِ؟ قَالَ: مَنْ أَدْرَكَ وَالِدَيْهِ عِنْدَ الْكِبَرِ أَحَدَهُمَا أَوْ كِلَاهِمَا ثُمَّ لَمْ يَدْخُلِ الْجَنَّةَ" رواه مسلم.

“Qu’il soit humilié! Qu’il soit humilié! Qu’il soit humilié!” Ses compagnons lui demandèrent qui donc messenger d’Allah ? Il répondit : “Celui qui vit avec ses vieux parents ou l’un d’eux et ne témoigne pas à leur égard d’un dévouement qui lui permette d’entrer au Paradis.” (rapporté par Mouslim)

QUELQUES FORMES DE DESOBEISSANCE AUX PARENTS

1- Ne pas les prendre en charge s'ils sont dans le besoin, si l'on sait que la prise en charge des parents et le dévouement envers eux surtout quand ils sont vieux, faibles et nécessiteux, sont d'abord l'objet d'une recommandation divine pour laquelle des comptes seront demandés ici-bas et dans l'au-delà. L'on rapporte qu'un homme vint dire au Prophète (PSL): ô messenger d'Allah! J'ai de l'argent et une famille (des enfants), mais mon père voudrait accaparer tout mon argent. Le Prophète lui dit :

" أنت ومالك لأبيك" رواه ابن ماجه وصححه الألباني.

“Toi et ton argent appartiennent à ton père.” (Rapporté par Ibn Majah). Et parmi les plus grands péchés de

désobéissance figure le fait être traduit en justice pour n'avoir pas bien entretenu ses parents.

2- Renoncer à les servir, et pire encore leur demander de s'occuper d'eux-mêmes, que ce soit pour les travaux ménagers (linge, cuisine...) ou autres.

3- Les faire pleurer et les chagriner par des actes, des paroles ou gestes. L'on rapporte qu'un homme est venu dire au Prophète (PSL): je te fais acte d'allégeance pour t'accompagner en exil, mais j'ai laissé mes parents en pleurs. Le Prophète lui dit:

" ارجع إليهما فأضحكهما كما أبكتهما" رواه أبو داود

“Retourne chez eux et fais de sorte qu'ils rient comme tu les as fait pleurer.” (rapporté par Abou Daoud)

Ibn Omar dit : faire pleurer ses parents est une preuve de désobéissance et fait partie des plus grands péchés. C'est pourquoi l'on dit que celui qui attriste ses parents leur a désobéi.

4- Irriter ses parents, élever la voix sur eux et se sentir las d'eux ou leur adresser des paroles blessantes et humiliantes, surtout quand l'enfant est instruit et ses parents analphabètes.

5- Regarder les parents de travers et avoir un haineux. Jadis l'on disait : n'est dévoué envers ses parents celui qui les toise du regard.

6- Occuper la première place en leur présence, ne pas se tourner vers eux, s'asseoir avant eux, s'empresse de parler avant eux, car ceci est une preuve d'orgueil devant ses parents ; ce qui fâche ces derniers et cause leur revirement vis- à -vis de leur enfant, et mécontente le Seigneur.

- 7- Ne pas faire cas de leur avis, ne pas les consulter ou leur demander permission dans n'importe quelle affaire, que ce soit pour le mariage, pour un voyage ou même pour sortir de la maison.
- 8- Ne plus les écouter, leur couper la parole et durcir les disputes avec eux.
- 9- Avoir de la répulsion à se lever pour eux ou embrasser leur main, sachant que ceci est permis par égard aux hommes pieux et aux savants, à plus forte raison pour un père ou une mère. Nul doute que le droit et le respect qu'ils méritent demeurent plus grandioses.
- 10- Etre habité par la vanité au point d'avoir honte d'être apparenté à son père et de le présenter dans son milieu, surtout si l'enfant est riche et jouit d'une place respectable dans la société, alors que son père est pauvre. Ceci est sans doute une preuve de médiocrité et de manque de religion, car une noble âme est et reste toujours fière de son origine quel que soit le rang et le milieu social de ses parents.
- 11- Sortir ses parents de chez lui et les faire admettre dans une maison de retraite afin de ne plus les prendre en charge et de se débarrasser d'eux définitivement. Il faut dire que ce genre de comportement est le comble l'indécence, de la méchanceté et de l'ignominie.
- 12- Faire entrer dans leur milieu des choses rejetées comme des objets de jeux, de chants et débauches ou bien commettre des méfaits devant eux comme refuser de prier, s'adonner à l'alcool, fumer, regarder

des films immoraux ou des photos indécentes ou emmener de mauvais compagnons dans la maison...

13- Les injurier ou les insulter directement ou indirectement. En effet, le Prophète (PSL) a dit :

" إن من أكبر الكبائر أن يلعن الرجل والديه. قيل: يا رسول الله، كيف يلعن الرجل والديه؟ قال: يسب أبا الرجل، فيسب أباه، ويسب أمه فيسب أمه. وفي رواية: "من الكبائر شتم الرجل والديه" متفق عليه.

« Parmi les plus grands péchés figure le fait d'insulter ses parents. Ses compagnons dirent : Ô Messager d'Allah comment un homme peut-il insulter ses propres parents ? Le Prophète dit : il insulte le père d'un homme et ce dernier insulte son père, ou qu'il insulte la mère de quelqu'un et ce dernier insulte sa mère. » Dans une autre version : « Parmi les plus grands péchés figure le fait qu'un homme insulte ses propres parents » (hadith reconnu authentique par al-Boukhari et par Mouslim).

14- Les calomnier et salir leur réputation, sachant que cela est interdit vis à vis des gens en général à plus forte raison de ses propres parents.

15- Donner priorité à sa femme devant ses parents (préférer sa femme à ses parents) comme cela est très répandu aujourd'hui dans la société. Si, entre obéir à ses parents et faire une prière surérogatoire, l'islam donne priorité à l'obéissance aux parents, considérant que celui qui fait le contraire a commis un péché comme cela est mentionné dans le récit de Diarir (rapporté dans les livres authentiques de Boukhary et Mouslim) que dire alors de celui qui préfère obéir à sa femme qu'à ses parents ?

16- Souhaiter qu'ils disparaissent-s'ils sont riches pour l'héritage, ou se débarrasser d'eux s'ils sont pauvres ou encore vouloir échapper à leur contrôle s'il s'agit de parents qui veillent à l'éducation de leurs enfants ; tout ceci est considéré comme parmi les pires formes de désobéissance aux parents.

LE CHATIMENT RESERVE A CELUI QUI DESOBEIT A SES PARENTS OU LES MALTRAITE

1- Allah ne le regardera pas le Jour du Jugement Dernier et ne lui accordera pas le Paradis. On rapporte d'Ibn Omar (qu'Allah l'agrée) que le Prophète a dit :

" ثلاثة لا ينظر الله إليهم يوم القيامة: العاق لوالديه، والمرأة المترجلة المتشبهة بالرجال، والديوث. وثلاثة لا يدخلون الجنة: العاق لوالديه، والمدمن الخمر، المنان بما أعطى" رواه أحمد والنسائي

« Voici trois personnes qui ne bénéficieront pas du regard d'Allah le Jour du Jugement Dernier : celui qui désobéit à ses parents ou les maltraite, la femme qui cherche à ressembler aux hommes et le proxénète. Et trois hommes n'entreront pas au Paradis : celui qui désobéit à ses parents ou les maltraite, l'alcoolique et celui qui se vante de ses bienfaits » (Rapporté par Ahmad et Al-Nassa-i).

2- Allah n'agrée aucun de ses actes culturels. En effet, selon un hadith d'Aby Umamah (qu'Allah l'agrée) le Prophète (PSL) a dit :

" ثلاثة لا يقبل الله عز وجل منهم صرفا ولا عدلا: عاق، ومنان، ومكذب بالقدر " رواه الطبراني وحسنه الألباني.

« Voici trois personnes dont Allah n'agrée aucun acte d'adoration : celui qui désobéit à ses parents ou les maltraite, celui qui se vante de ses bienfaits et celui qui ne croit pas au destin » (Rapporté par At-Tabarani).

Ibn Assir dit que le mot «sarf» signifie repentir, d'autres soutiennent qu'il signifie acte surérogatoire.

Le mot «adl» signifie rançon, d'autres disent qu'il signifie «acte d'adoration obligatoire».

3- Allah maudit celui qui désobéit à ses parents.

On rapporte qu'Aly (qu'Allah l'agrée) a recueilli du Prophète ce hadith :

" لعن الله من ذبح لغير الله ثم تولى غير مولاة، ولعن الله العاق لوالديه، ولعن الله من نقص منار الأرض " رواه الحاكم.

« Allah maudit celui qui immole pour autre que Lui, puis se tourne vers un autre que son Seigneur ; Allah maudit celui qui désobéit à ses parents ; Allah maudit celui qui altère par ticherie les limites d'une quelconque parcelle de terre » (Rapporté par Hakim).

4- Allah n'aime pas celui qui désobéit à ses parents. On rapporte d'après Abdallah ibn Amr ibn Al-As (qu'Allah l'agrée) que le Prophète a dit :

" إن الله لا يحب العقوق " رواه أحمد وصححه الألباني.

« Allah n'aime pas la désobéissance aux parents » (hadith rapporté par Ahmad).

5- Allah promet l'Enfer à celui qui désobéit. En effet, selon le hadith de Aby Houraira le Prophète a dit :

" إن جبريل عليه السلام أتاني فقال: ومن أدرك أبويه أو أحدهما فلم يبرهما فمات، فدخل النار، فأبعده الله. قل: آمين. فقلت: آمين. " رواه ابن حبان وهو حسن.

« L'ange Gabriel est venu me dire : celui qui vit avec ses parents ou avec l'un d'eux mais ne s'est pas montré bienfaisant envers eux jusqu'à sa mort, entrera en Enfer et Allah l'éloignera de Sa clémence ! Dis : Amen ! J'ai dit : amen » (Rapporté par Ibn Hiban).

6- Que celui qui désobéit à ses parents commet un des plus grands péchés. Selon un hadith rapporté par Aby Bakrah, le Prophète a dit :

" ألا أنبئكم بأكبر الكبائر؟ قلنا: بلى يا رسول الله. قال: الإشرak بالله، وعقوق الوالدين، وكان متكئا فجلس، فقال: ألا وقول الزور وشهادة الزور، فما زال يكررها حتى قلنا ليته سكت" متفق عليه.

« voulez-vous que je vous dise les plus grands péchés ? Nous dîmes oui, ô messager d'Allah. Il dit : « Associer quelque chose à Allah, désobéir aux parents, puis il s'assoit alors qu'il s'était accoudé et dit : « certes, ainsi que dire des propos mensongers et faire un faux témoignage ». Il ne cessa de le répéter jusqu'à ce que nous nous disions : Ah ! S'il s'était-tu ! (hadith reconnu authentique par al-Boukhari et par Mouslim).

7- Que celui qui désobéit à ses parents vive dans les plus mauvaises conditions, loin de la sympathie et du respect des gens.

Un homme pareil ne peut avoir la compassion d'un ami, ni d'un parent, et personne ne souhaiterait s'allier à lui par le mariage, de crainte de voir ses enfants devenir comme lui. Contrairement à un homme bienfaisant et dévoué à ses parents et qui est aimé de tous au point que tous ceux qui le connaissent et savent combien il est bienfaisant envers ses parents souhaitent s'apparenter à lui. Et quand il traverse des moments difficiles tout le monde a pitié de lui et prie pour lui.

Tel sera son cas dans ce bas monde qui n'est pas un lieu de rétribution. Que dire alors de sa récompense dans l'au-delà ?

Ô désobéissant... rappelle-toi

Rappelle-toi le temps de la grossesse où tu étais dans le ventre de ta mère lui causant une des plus grandes maladies ;

Rappelle-toi le moment où elle te mettait au monde éprouvant ce qu'elle éprouvait, entre la vie et la mort ;
Rappelle-toi l'hémorragie qu'elle a subie après ta naissance ;

Rappelle-toi que pendant ton allaitement, tu suçais son propre sang alors qu'elle était incapable d'exprimer toute l'ampleur de sa fierté de toi ;

Rappelle-toi comment elle prenait soin de ton corps et de tes habits ;

Rappelle-toi sa panique lorsque tu souffrais d'une maladie ou d'une peine ;

Rappelle-toi comment elle te défendait quand quelqu'un s'en prenait à toi ;

Rappelle-toi son désir ardent de te voir vivre même si on lui privait du goût de manger et de boire ;

Rappelle-toi comment elle veillait sur toi quand tu souffrais dans ton corps ;

Rappelle-toi comment ton père se fatiguait jour et nuit pour acquérir de quoi te faire vivre ;

Rappelle-toi comment il se préoccupait de ton enseignement et de ton orientation spirituelle dans la vie mondaine ;

Rappelle-toi ses conseils pour toi et tout ce qu'il a supporté pour ton repos ;

Rappelle-toi sa fierté et sa joie devant ta réussite ;
Rappelle-toi comment il te protégeait par sa langue et
sa force (ses bras) ;

Rappelle-toi son inquiétude quand tu tardais à rentrer ;
Rappelle-toi ton père qui se réjouit quand tu entres
chez lui et t'accueille avec gaieté quand tu te diriges
vers lui ;

Rappelle-toi ton père sur qui tu t'accrochais quand il
sortait, auprès de qui tu cherchais refuge et sur la
poitrine de qui tu te couchais ;

Rappelle-toi ton père qui te disait après avoir
amèrement goûté ta désobéissance : « Je t'ai nourri
quand tu es né comme je t'ai entretenu à ton
adolescence, tu es abreuvé de ce que je récolte pour toi
et tu bois ;

Si une maladie t'arrive la nuit, je continue de veiller
avec frénésie,

Comme si je souffrais à ta place et mon œil oublie !

Mon âme craignant ta mort alors qu'elle est sûre

Que la mort est inévitablement programmée !

A peine arrivé à l'âge et à l'objectif auquel j'espérais
pour toi

Tu me récompenses par la rudesse et la cruauté

Comme si tu étais le bienfaiteur condescendant !

Si seulement, malgré ton non respect de mon droit en
tant que père,

Tu me traitais comme le fait un bon voisin

Et me reconnaissais le droit du voisin et me gratifier
sans avarice de tes biens qui, en fait, sont les miens ! »

Certes honte et malheur à celui qui rend le bien
par le mal, le bienfait par l'ingratitude et le désaveu,

oubliant ainsi sa faiblesse et son enfance, émerveillé par sa jeunesse et sa noblesse, ébloui par sa culture et son savoir, devenant hautain et arrogant à cause de son rang et de sa considération.

Ô DESOBEISSANT...SOIS JUSTE

Deux personnes qui, durant une vingtaine d'années ou plus, te suivent d'un œil vigilant, préférant ta satiété à la leur, se dépouillant pour t'habiller, préférant être malheureux pour ton bonheur, et travaillant pour que tu te reposes. Ils te donnent à boire quand tu as soif, te soignent quand tu es malade, te font plaisir quand tu pleures. Ils se réjouissent quand tu ris, te suivent de leur regard quand tu te lèves et t'accompagnent de leurs prières quand tu t'assois.

Alors que penses-tu de ces deux créatures ? Quelle doit-être leur récompense ? Qu'est-ce qu'ils méritent de toi ?

PORTRAITS DE DESOBEISSANCE

Voici quelques récits qui montrent les conséquences de la désobéissance ainsi que l'ignominie et la bassesse qu'elle implique :

- 1- On évoque qu'un désobéissant tirait son père par le pied pour le sortir de la maison. Alors cet homme eut un fils plus désobéissant que lui car, le tirant du pied jusqu'à la rue, il dit à son fils quand il atteignit la porte : ça suffit, car je ne tirais mon père que

jusqu'ici. Le fils lui répondit : ceci est ta récompense quant à l'excès c'est une charité de ma part !

Cher frère, médite bien ce récit pour voir comment la vie est à la fois créance et acquittement, que la rétribution doit-être liée au caractère de l'acte et que l'on ne récolte que ce que l'on a semé. Alors traite tes parents comme tu souhaiterais être traité par tes enfants.

2- On évoque qu'un jeune homme était plongé dans le jeu et le divertissement au point de ne pas se reposer, alors que son père qui était vertueux et très pieux lui disait : ô mon fils fais attention aux défaillances et aux faux pas de la jeunesse, car Allah a des punitions et des sanctions qui ne sont pas loin des injustes. Malheureusement, quand le père insistait à le conseiller, il devenait plus désobéissant et injuste envers lui.

Un jour, comme à son habitude, le père persista dans ses conseils à l'endroit de son fils qui n'a trouvé mieux que de le battre. Alors ce dernier alla jusqu'à la sainte mosquée, s'accrocha à ses rideaux et commença à implorer son Seigneur en disant : « ô Celui à qui les pèlerins sont venus en franchissant l'étendue du désert de près ou de loin ! Je suis venu à toi, ô celui qui ne déçoit quiconque l'invoque en implorant pour ce qu'il désire. Voici «Mounazil » (mon fils) qui ne cesse de me maltraiter, alors venge-moi de lui, ô Miséricordieux, par Ta force, paralyse-lui son côté. Ô Sanctifié qui n'a pas été engendré et n'a pas engendré. » Alors à peine eut-il fini de prononcer ces propos que le côté droit de son fils fut paralysé.

3- L'on raconte qu'un homme déposa sa vieille mère dans une maison de retraite et l'abandonna des années durant sans même lui téléphoner, jusqu'à ce que son état de santé se dégradât. Elle demanda alors au responsable de la maison de lui appeler son fils pour le voir, le serrer et l'embrasser avant de mourir. Puis elle se mit à appeler son fils par son nom, les larmes aux yeux, avant même la venue de ce dernier. Le responsable téléphona au fils et l'informa que sa mère souhaitait le voir et l'embrasser avant de mourir. Malheureusement ce maudit fils désobéissant et ingrat refusa de venir sous prétexte qu'il était débordé par son travail et lui raccrocha au nez.

Lorsque la mère rendit l'âme, le responsable téléphona à nouveau au fils et l'informa du décès de sa mère, mais sa réponse fut la suivante : faites les formalités et enterrez-la !

Cher frère

Regarde ce récit qui fend le cœur de désolation, qui ronge l'âme de consternation, qui blesse le cœur sec et qui chauffe l'œil dur et fait couler des larmes.

CONSEILS D'IBN AL-DJAWZI A TOUT DESOBEISSANT ET INGRAT ENVERS SES PARENTS

Il dit (qu'Allah lui accorde Sa miséricorde) : ô celui qui néglige le plus ferme des droits, désobéissant qui rejette le dévouement envers les parents, qui oublie ses devoirs, qui néglige les

opportunités qui s'offrent à lui ! La bienfaisance envers les parents est une créance que tu prenais en rendant le pire (au lieu du pareil), tu prétends chercher le Paradis alors qu'il est sous les pieds de ta mère, qui t'a porté dans son ventre neuf mois comme si c'était neuf ans avant de subir l'accouchement, ce qui élimine la force vitale. Elle t'a allaité par son sein, a refusé de dormir à cause de toi ; t'a nettoyé les saletés par sa main ; préférant te nourrir avant sa propre personne ; fait de son sein un berceau pour toi et t'a offert bienfaisance et assistance.

Quand tu souffres d'une maladie ou te plains de quoique que ce soit, elle laisse voir sa peine et son chagrin extrêmes, son affliction et verse des larmes avant de dépenser son argent pour ton traitement. Mieux, si on lui demandait de choisir entre ta vie et sa mort, elle n'hésiterait pas à choisir ta vie sans sourciller.

D'autre part, que de fois l'as-tu maltraitée mais cela ne l'a pas empêchée de prier pour toi secrètement et ouvertement. Lorsqu'elle eut besoin de toi à la vieillesse, tu fis d'elle la plus banale des choses, étant assouvi alors qu'elle a faim, te désaltérant alors qu'elle se contente de sa soif ; pour toute bienfaisance tu donnes priorité à ta famille (femmes et enfants) avant elle ; oubliant ainsi tout ce qu'elle a fait pour toi. S'occuper de ta mère est difficile pour toi alors que c'est facile, tu l'as abandonnée alors qu'elle n'a d'autre soutien que toi,

considérant que sa vie est longue alors qu'elle est courte.

Sachant que ton Seigneur t'a interdit de te plaindre de ta mère en te blâmant d'avoir manqué et négligé ses droits. Tu seras ainsi puni ici-bas par la désobéissance de tes enfants et dans l'au-delà pour t'être éloigné du Seigneur des mondes qui t'appellera d'un ton menaçant et plein de reproches :

{ ذلك بما قدمت يداك وأن الله ليس بظلام للعبيد } الحج:10

«Voilà, pour ce que tes deux mains ont préparé (ici-bas)! Cependant, Allah n'est point injuste envers Ses serviteurs » (Coran, 22 : 10).

Si tu savais combien les droits de ta mère sont importants

Ce que tu vois beaucoup est peu auprès d'elle

Combien de nuits a-t-elle souffert par ta lourdeur (grossesse) avec gémissement et plaintes de son ventre ?

Et à l'accouchement... si tu savais combien a-t-elle souffert pour toi

Combien a-t-elle eu d'angoisses pouvant emporter le cœur ?

Combien de fois t'a-t-elle nettoyé par sa main ?

Et de son sein tu as une boisson délicieuse

Combien de fois lors de ton enfance a-t-elle préféré te donner à manger et rester affamée par tendresse et pitié ?

Par ignorance tu l'as délaissée quand elle a vieilli

Pensant que c'est long de s'occuper d'elle alors que c'est le contraire

Malheur à l'homme raisonnable qui se laisse guider
par la passion

Malheur à l'aveugle de cœur même s'il voit par ses
yeux

Alors désire ses prières qui couvrent tous les
domaines

Car tu es le besoin du Seigneur qu'elle implore.

Seigneur fait de nous des gens dévoués envers
leurs parents, qu'ils soient morts ou vivants.
Pardonne-nous, ainsi qu'à nos parents et tous les
musulmans. Nous Te demandons de nous soutenir
pour que nous soyons dévoués et bienfaisants envers
nos parents.

Paix et salut sur notre Prophète Mouhammad, sur sa
famille et ses compagnons.

برالوالدين

باللغة الفرنسية

ترجمة

شريف محمد المختار كان

الطبعة الأولى

٢٠٠٥



*Association de Predication
Islamique pour La Jeunesse*

**LE DEVOUEMENT ENVERS
LES PARENTS:
UNE RECOMMANDATION DIVINE**



Traduit Par
Cherif Mouhammadoul Moukhtar Kane
(Langue Francaise)

Tel. : 002218243242 - B.P : 10184

Dakar Senegal - Email: apijsenegal@hotmail.com



جَمِيعَةُ الدُّعْوَى الشَّيْبَانِيَّةِ لِلدِّينِ

يرالوالديك



المترجم

شريف محمد المختار كان

باللغة الفرنسية

الاستعمال - دكاكار - ص.ب ١٠١٨٤ - هاتف / ٠٠٢٢١٨٢٤٣٢٤٢

البريد الإلكتروني، apijsenegal@hotmail.com